

**RECHERCHES**  
SUR  
**L'INTRODUCTION DU CHRISTIANISME**  
DANS LES CAMPAGNES

ET L'ORIGINE DES PAROISSES RURALES EN NORMANDIE

PAR  
**F. DOLBET**

---

Le Christianisme est apporté dans la seconde Lyonnaise, par saint Nicaise et ses compagnons, saint Quirin et saint Scubicule (250). — Saint Mellon fonde le siège épiscopal de Rouen (310). — Saint Eusèbe assiste au concile de Sardique, où il est question d'églises rurales (347). — Belle peinture que fait saint Paulin des travaux accomplis par sainte Victrice dans le pays des Morins et le diocèse de Rouen. — Innocent I<sup>er</sup> lui adresse une décrétale, qui confirme le témoignage de l'évêque de Nole (414). — Il est l'ami de saint Martin et fonde, à son exemple, des monastères et des églises dans les villes et les campagnes.

A mesure que le Christianisme se répand dans les campagnes, on y établit des prêtres et des églises. — L'origine que Lupi attribue aux paroisses est en désaccord avec les faits. — Nous recherchons la véritable dans les vies des saints, et notamment dans celle de saint Martin par Sulpice Sévère.

Une tradition constante veut que saint Martin ait évangélisé le Cotentin. — On y trouve un grand nombre d'églises dédiées

à son nom. — Le *Pas de saint Martin*. — L'épiscopat ne s'est établi à Coutances que vers le milieu du cinquième siècle. — L'évêché de Bayeux a été fondé vers la fin du quatrième siècle, et celui d'Évreux et de Sées un peu plus tard.

Le Christianisme continue à se répandre dans les campagnes, malgré l'invasion des barbares et la révolte des Armoriques poussées à bout par les exactions de la fiscalité romaine. — Le concile de Riez, 439, fait mention d'un chorévêque et emploie le mot *parochia* pour désigner une paroisse rurale. Celui d'Orange (441) établit le patronage ecclésiastique.

La Gaule est conquise par les Francs et la seconde Lyonnaise incorporée à la Neustrie. — Les vainqueurs rendent la vie aux campagnes. — Les oratoires, fondés par les seigneurs francs sur leurs domaines, donnent naissance à des paroisses rurales. Le concile d'Agde, 506, établit le patronage laïque.

Fondation de l'évêché d'Avranches, vers la fin du cinquième siècle. — Glorieux épiscopat de saint Léontien, saint Possesseur et saint Lo, évêques de Coutances. — Le Cotentin devient le centre du mouvement religieux dans la Neustrie. — Les solitaires de Scisy : saint Arvaste, saint Pair, saint Gand, saint Scubilion, saint Sénier. — Saint Marcouf et saint Sever achèvent la conversion des campagnes et fondent deux monastères célèbres. — La vie de saint Sever fait mention d'églises bâties en l'honneur de saint Martin. — Paroisses du Cotentin dont les vocables indiquent une origine fort ancienne.

Progrès du Christianisme dans les autres diocèses de la Neustrie. — Saint Thibaud, premier évêque de Lisieux. — Saint Évrout fonde le monastère d'Ouche. — Un grand nombre de paroisses rurales doivent leur origine à des monastères. — Ils ont fondé, au milieu des forêts, des villages et des hameaux, que l'érection d'une église a transformés en paroisses. — Des monastères et des prieurés ont servi de cures primitives, ou, étant tombés en ruine, ont été rétablis et érigés en paroisses.

Les conciles du sixième siècle, auxquels les évêques de la Neustrie ont pris une part active, constatent l'établissement des paroisses rurales. — Fondation d'écoles rurales, destinées

à former des clercs à l'Église. — Prescriptions relatives à l'observation du dimanche. — Revenus des prêtres de paroisse. — Lutte entre eux et les évêques.

Les restes du Paganisme disparaissent de la Neustrie sous l'épiscopat de saint Ouen. — Il fonde des églises dans les villages qui en manquent. — Son zèle à instruire les populations des campagnes. — Saint Valery, saint Philibert, saint Vaning, saint Saens, saint Ansbert.

Chaque élève publiera ses positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7.)

